

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Membre du Conseil International de Numismatique

S O M M A I R E

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Pour quelques quarts de plus, aux confins des Carnutes

Bernard Seguin 3

De nouvelles fractions au carnyx

Samuel Gouet 9

Bronze au lion inédit TALVBOCTOS / DVNO[

Samuel Gouet, Dominique Hollard et Nicolas Manios..... 13

**Une scène animalière d'origine celtique
sur une imitation radiée du Vieil-Évreux (Eure)**

Dominique Hollard, Vincent Drost et Sandrine Bertaudière..... 17

**L'activité monétaire de l'atelier de Chartres sous les
premiers carolingiens au regard de plusieurs nouveaux deniers
de Charlemagne pré-réforme de 793**

Bruno Foucray..... 27

**Un denier inédit de l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais
sous Charlemagne**

Didier Gagnant et Karim Meziane..... 35

Un denier au temple inédit pour Louis le Pieux (814-840)

Thierry Pruvost 39

Les différents à la Monnaie de Toulouse de 1515 à 1610

Jacques Vigouroux en coll. avec Arnaud Clairand..... 41

Épique

Julien Cougnard 55

ACTUALITÉS 57

Bronze au lion inédit TALVBOCTOS / DVNO[

par Samuel Gouet, Dominique Hollard et Nicolas Manios

Deux bronzes conservés en collections privées ont été portés à notre connaissance il y a quelques années. Outre leur type inédit, ces deux monnaies ont la particularité de présenter des légendes jusque-là inconnues et qui se complètent assez idéalement, sans pour autant être complètement lisibles.

Ces bronzes proviendraient tous les deux de la Nièvre, à une dizaine de kilomètres à l'est de Nevers, en dehors de tout contexte et de tout site archéologique identifié.

Description :



Fig. 1



Fig. 2



Droit : tête chevelue à gauche, légende TALVBOCTO ou TALVBOCIO devant le visage et une esse derrière la nuque, certaines lettres ont les pieds posés sur le grènetis.

Revers : lion bondissant à gauche, légende DVNIL[(avec N rétrograde) ou DVNO[au-dessus du lion. La légende semble se terminer sous le lion, mais est presque complètement hors flan sur les deux exemplaires.

Si ces deux bronzes peuvent être issus du même coin de droit, les coins de revers sont différents. Le premier exemplaire (Fig. 1 : 2,35 g, 16 mm) a un petit anneau sous le ventre qui le différencie du second (Fig. 2 : poids inconnu, 16 mm) qui en semble dépourvu.

Ce type au lion bondissant n'est pas sans rappeler un autre bronze avec une légende inédite (MAKIAOY / TAKKAVC), publié récemment (Fig. 3) (1), dont quelques exemplaires ont également été signalés dans la Nièvre.



Fig. 3

La légende de droit (Fig. 4) :

Le début de la légende est assez nettement lisible sur le premier bronze (Fig. 1) avec le mot TALV, terme bien connu et qui signifie « front », « surface » et par extension

« bouclier » (2). L'incertitude se situe sur la terminaison de légende, notamment sur la lettre située entre le C et le O qui pourrait, selon la lecture être interpréter comme -BOCTOS ou -BOCIOS. BOCTOS est un terme jusqu'à présent inconnu en linguistique celte et dont le sens nous échapperait.



Fig. 4

BOCIOS, qui pourrait se lire BOGIOS (rappelons qu'en graphie gauloise, le C peut avoir valeur de K ou de G), est en revanche un terme tout à fait attesté qui signifie « briseur » ou « pourfendeur » (3). Il se retrouve d'ailleurs dans plusieurs noms de personne composés tel qu'en Loire Moyenne avec le bronze TOVTOBOCIOS, « le briseur de peuple » (DT 2596-97). Ainsi, le sens de la légende TALV-BOCIOS serait : « briseur de front » ou de « bouclier ». Seuls de nouveaux éléments nous permettront de confirmer ou non cette lecture.

La légende de revers (Fig. 5) :



Fig. 5

La légende du revers est un peu moins nette, si les trois premières lettres DVN sont certaines, la suite nécessiterait un exemplaire de meilleure qualité et centré sur cette zone. La légende pourrait être DVNIT sur le n° 1 ou DVNO avec un O sur le n° 2. D'autres lettres sont visibles sous le cheval en bord de flan, mais l'inscription est trop fragmentaire pour proposer une lecture.

La légende DVNO[est loin d'être inconnue dans le monnayage gaulois et particulièrement chez les Éduens avec le bronze DVNOTAL[OS] (Fig. 6) (4), chez leurs voisins Bituriges avec le quinaire DVNOS (Fig. 7) (5) ou plus loin chez les Aulerques avec les bronzes EPVDDVNO (Fig. 8) (6).



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Le début de notre légende de droit, TALV rappelle étrangement le TAL[OS] du bronze à la tête casquée (Fig. 6). Concernant ce bronze, L.-P. Delestrée mentionnait que « le mot DVNO- est susceptible de deux interprétations : il peut s'agir d'une forme assimilée du nom bien attesté de DVBNOS-TALVS (*CIL* XIII 4711) et aussi de DVMNOS-TALVS (*CIL* III 10514) en Pannonie. Quant à notre légende, le B/M lénifié peut avoir

fusionné avec le V qui précède. On obtiendrait ainsi la séquence DVBNO-TALOS > DVMNO-TALOS > DVVNO-TALOS > et enfin DVNO-TALOS que X. Delamarre, consulté, traduirait par « front ténébreux » (DVBNO- = monde d'en bas, ténèbres). Mais le mot DVNO- peut, sous cette seule forme, signifier « le fort, le camp fortifié ». Selon X. Delamarre, on aurait un « front-castel », « front-fort » de première ligne face à l'ennemi. Il pourrait alors s'agir d'un toponyme, si peu fréquent en épigraphie monétaire gauloise » (7).

Conclusions

Ces bronzes ne semblent jamais avoir été observés ou décrits jusqu'alors. Il s'agit vraisemblablement d'une émission locale et tardive. À notre sens, en raison des provenances similaires et des légendes proches, nous pouvons raisonnablement la rattacher à la série au cheval et à la tête casquée DVNOTAL[OS]. Ces émissions constitueraient alors un nouvel ensemble monétaire en pays éduen composé de deux séries originales avec des types distincts (droit à tête casquée ou tête chevelue et revers au cheval ou au lion), représentés jusqu'à maintenant par au moins cinq coins (avers et revers confondus).

Comme l'indiquait L.-P. Delestrée, ces monnaies paraissent « être le fait d'une émission locale, réalisée par un atelier itinérant sur les territoires éduens et dont l'artisan graveur et les monnayeurs étaient fort habiles, comme en témoigne l'indéniable qualité des compositions iconographiques » (8).

Ces monnaies auraient pu être frappées à l'initiative de TALVBOCTOS ou TALVBOCIOS, le « briseur de fronts » ou « briseurs de boucliers ». L'option selon laquelle DVNO correspondrait, non pas à un second nom de personne (9) mais à un toponyme (peu probable en revanche avec le bronze à la tête casquée anépigraphie au droit) serait alors envisageable...

Notes

(1) L.-P. DELESTRÉE, S. GOUET et K. MEZIANE, « Deux légendes inédites sur un bronze frappé à l'est de la Celtique : MAKIAOV/ TAKKAVS », *CahNum*, 226, décembre 2020, p. 19-23.

(2) X. DELAMARRE, *Dictionnaire de la langue gauloise*, 2e éd., Paris, 2003, p. 288.

(3) *Idem*, p. 81 : X. DELAMARRE, *Dictionnaire des thèmes nominaux du gaulois. I Ab-ixs(o)-*, Paris, 2019, p. 138.

(4) L.-P. DELESTRÉE & H. TAITTINGER, « Un bronze inédit portant la légende DVNOTAL en pays éduen », *CahNum*, 211, mars 2017, p. 17-19.

(5) L.-P. DELESTRÉE, N. MANIOS et K. MEZIANE, « Notes d'épigraphie gauloise », *CahNum*, 224, juin 2020, p. 13-20 : quinaire DVNOS (N. MANIOS), p. 18-19.

(6) Les légendes complètes de ce bronze sont BRANO EPPVDVNO // VICICNOS : voir L.-P. DELESTRÉE & M. DHÉNIN, « La légende inédite BRANO-EPPVDVNO sur un bronze des *Aulerci Eburovices* », *BSFN*, 43/7, juillet 1988, p. 413-417 (à compléter pour le revers par le DT S 2437 A).

(7) L.-P. DELESTRÉE & H. TAITTINGER, *loc. cit.*, p. 18.

(8) *Idem*, p. 19.

(9) Il convient cependant d'envisager également la possibilité d'un nom et d'un surnom portés par un même personnage, à l'instar du lexovien Cisiambos, qui porte également surnom de Cattos (« le chat »), L.-P. DELESTRÉE, « Les magistrats lexoviens CISIAMBOS et MAVPENNOS, auteurs d'un ensemble monétaire civique à l'époque augustéenne », *Revue belge de numismatique*, CLXIV, 2018, p. 378-379.